



Mardi 15 mars 2016, 11:00

Grande salle de réunion

**CONSÉQUENCES ÉVOLUTIVES DE LA STRUCTURATION DES
POPULATIONS D'UN ECTOPARASITE À DIFFÉRENTES
ÉCHELLES SPATIALES :
APPROCHES EMPIRIQUES SUR LE SYSTÈME PUCE DES
OISEAUX-PASSEREAUX**

par

Anaïs Appelgren, UMR MiVEGEC

- 📍 L'évolution divergente est un processus clef générant de la biodiversité. Elle peut avoir lieu entre localités, via la réduction des flux de gènes suivie par l'adaptation locale ou la dérive génétique ou au sein des localités via la spécialisation écologique.
- 📍 Dans le cas des systèmes parasitaires à hôtes multiples, l'adaptation dépend des taux relatifs de flux de gènes des hôtes et des parasites entre différentes localités, ainsi que des échanges locaux de parasites entre différents types hôtes. En combinant génétique des populations et expérimentations, nous avons examiné comment l'adaptation et l'isolation génétique façonnent les trajectoires évolutives des parasites.
- 📍 En nous basant sur l'étude de la puce *Ceratophyllus gallinae*, un parasite supposé généraliste et deux de ses hôtes, la mésange charbonnière *Parus major* et le gobe-mouche à collier *Ficedula albicollis*, nous avons étudié la structure génétique des populations et l'adaptation du parasite au sein d'un paysage fragmenté. Les analyses de marqueurs neutres révèlent que les populations de puce sont différenciées à une échelle spatiale fine et fréquemment entre les deux espèces hôtes. De plus, nos résultats indiquent une adaptation des parasites pour chaque type d'hôte ; une spécialisation pour différents hôtes serait donc à l'œuvre chez cette puce. Enfin, la réponse des hôtes aux parasites s'est montrée variable entre nos zones réplique. L'histoire des populations d'hôtes pourrait donc influencer sur la coévolution avec leur parasites.
- 📍 Ce système semble donc localement façonné à la fois par une isolation génétique et une sélection par différents hôtes. Des résultats provenant de nouveaux sites d'études permettraient d'évaluer dans quelle mesure cette évolution divergente peut être génératrice de biodiversité.